



Corner Brook (Terre-Neuve-et-Labrador)

Peggy Allan (à g.) et Dre Susan Gillam (à dr.), PDG de Western Health, examinent le matériel publicitaire de la Semaine nationale de promotion de la vaccination 2010. Ancienne infirmière de santé publique, Dre Gillam défend avec ardeur les programmes de vaccination.

Peggy Allan travaille pour l'administration sanitaire Western Health Authority à Corner Brook (T.-N.-L.), au creux de la jolie baie des Îles. Elle est infirmière de santé publique depuis le début de sa carrière et occupe actuellement le poste d'infirmière responsable de la lutte contre les maladies transmissibles, où elle est chargée du programme de vaccination régional. Lorsqu'elle a commencé à travailler dans les soins infirmiers de santé publique, le programme de vaccination occupait déjà une partie importante de ses fonctions, et elle considère qu'il a sauvé la vie de nombreux citoyens. Au fil de sa carrière, Mme Allan a assisté à la mise en œuvre de plusieurs programmes de vaccins, dont celui contre l'*Haemophilus influenzae* de type b (Hib), qui ont eu un impact important sur la survie de nombreux enfants au Canada. Elle note qu'avant le vaccin anti-Hib, la bactérie *Haemophilus influenzae* de type b était la cause la plus commune de méningite bactérienne et l'une des principales causes d'autres infections invasives graves chez les jeunes enfants, avec un taux de létalité de 5 %. Avant l'instauration du programme de vaccination universel au Canada, on en recensait environ 686 cas par année¹; c'est aujourd'hui une maladie rare.

La méningite causée par cet agent pathogène a un effet dévastateur sur les enfants qu'elle infecte et sur leurs familles. Mme Allan se souvient encore de bébés qui attrapaient cette maladie dans sa ville et qui en mouraient.

L'impact de ce vaccin a donc été très gratifiant pour elle. Il est certain que les infirmières et infirmiers de santé publique ont joué un grand rôle pour réduire la fréquence de la méningite par le programme de vaccination anti-Hib.

Ce sont ces programmes et ces chiffres qui ont motivé Mme Allan durant sa carrière. Des maladies qui avaient autrefois des conséquences très graves dans la vie de la population sont aujourd'hui maîtrisées. Avant l'introduction du vaccin antirougeoleux au Canada, les épidémies de rougeole frappaient entre 300 000 et 400 000 personnes par année. Au Canada, on estime qu'un cas sur 3 000 se soldait par un décès². La double dose du vaccin RRO (contre la rougeole, la rubéole et les oreillons) introduite au pays au milieu des années 1990 a non seulement stoppé la transmission de la rougeole au Canada, mais elle a contribué à son élimination presque complète. Plus près de nous, l'introduction des vaccins contre le pneumocoque, la méningite à méningocoque du groupe C et la varicelle réduiront aussi le fardeau de ces maladies dans la population.

Mme Allan confie : « Je suis très fière d'avoir fait partie de l'équipe de vacinateurs qui a été pour quelque chose dans la réussite de ces programmes. » Elle ajoute qu'à Terre-Neuve-et-Labrador, les programmes de vaccination ont aussi l'appui de la Dre Faith Stratton, médecin-hygiéniste en chef de la province. Elle rend hommage à Mme Stratton d'avoir eu la perspicacité d'assurer la mise en œuvre de beaucoup de ces programmes au fil des ans.

Soulignant la réussite des programmes nationaux de vaccination du Canada, Mme Allan félicite l'Association canadienne de santé publique à l'occasion de son 100^e anniversaire.

¹ Comité consultatif national de l'immunisation. Guide canadien d'immunisation, 7^e édition, 2006, p. 172
http://www.phac-aspc.gc.ca/publicat/cig/gci/pdf/gci-cig-2006_f.pdf

² Ibid., p. 228

